

briques de boue séchées au soleil, il ne reste plus rien de cette première ville ; déjà à l'époque d'IBN BATOUTA (xiv^e siècle), Bagdad occidental était en grande partie ruiné. « Malgré cela, écrit le voyageur maghrebin, il en reste encore treize quartiers, dont chacun ressemble à une ville, et contient deux ou trois bains ; huit de ces quartiers possèdent des mosquées principales. »

Le nom de Bagdad paraît dérivé de deux mots d'ancien persan, *Bagh*, Dieu, et *Dâdh*, fondation, et signifierait donc la ville « fondée par Dieu » ; il faudrait écarter l'étymologie fantaisiste de YAKOUT, *Bagh*, jardin, *Bagh Dad*, jardin de Dad. ABOULFEDA nous dit, II, II, p. 66 : « On lit dans le *Lobâb* : Bagdadh a reçu ce nom parce que Khosroès, ayant reçu en présent certain eunuque venu de l'est, lui donna cette ville en fief. Or les gens de l'est adoraient une idole appelée *Bagh*. Cet eunuque, en recevant le présent de Khosroès, s'écria *Bagh dâdh*, c'est-à-dire Bagh me l'a donné. » Etymologie non moins fantaisiste que la précédente. La partie occidentale, c'est-à-dire ancienne, de la ville était appelée Az-Zawra, la courbure, à cause de la forme du Tigre dans le voisinage. Dans l'antiquité, il y eut probablement une ville sur son emplacement, car, en 1848, aux eaux basses, Sir Henry RAWLINSON découvrit une muraille de briques portant le nom et les titres de Nebudchadnezzar. Bagdad devait être la capitale des khalifes Abbassides jusqu'à sa prise par le Mongol HOULAGOU en 1258, sauf pendant deux périodes de 836 à 865 et de 866 à 892, où le siège du gouvernement fut transféré à Samarra. En 865, il y eut deux khalifes, l'un à Samarra, l'autre, Moustain, qui avait fui de cette ville à Bagdad.